

Une maison lacustre dans un musée ou la poursuite d'un mythe vieux de 150 ans...

Autor(en): **Mauvilly, Michel / Dafflon, Luc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **6 (2004)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michel Mauvilly
Luc Dafflon

Une maison lacustre dans un musée ou la poursuite d'un mythe vieux de 150 ans...

Le Service archéologique (SAEF) s'est associé aux instances archéologiques du canton de Vaud (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire - MCAH; Monuments historiques et Archéologie - MAH) pour réaliser une exposition temporaire sur le thème de l'archéologie lacustre et participer ainsi activement à la commémoration de l'anniversaire de l'identification des premiers «palafittes» en 1854 par Ferdinand Keller. Il faut dire que depuis cette date et dans ce domaine, le canton n'a pas été en reste puisqu'une soixantaine de sites lacustres sont actuellement recensés sur les rives fribourgeoises des lacs de Neuchâtel et de Morat. Les noms de Delley-Portalban ou de Montilier, pour ne citer que ces deux-là, bénéficient en outre, dans le monde scientifique comme pour le public averti, d'un écho certain qui dépasse largement les frontières helvétiques. Les travaux cantonaux ont donc contribué à la connaissance de ces «Lacustres» qui sont devenus l'une des figures emblématiques de la mythologie cohésive et historique de la Suisse¹.

L'imagerie romantique de la seconde moitié du XIX^e siècle, terreau très fécond, reste profondément ancrée dans les mentalités collectives, et cela malgré les nouvelles «vérités» historiques plus terre à terre issues des recherches «scientifiques» développées depuis les années 1970. La perception d'un monde villageois lacustre quelque peu idéalisé et de ses habitants vivant en harmonie avec la nature tout en profitant largement de ses charmes (douceur de la vie au bord des lacs, autarcie d'un monde qui se suffit à lui-même, villages aux rangées de maisons harmonieusement alignées, etc.) demeure large-



ment de mise auprès du grand public. Il faut dire que des générations d'archéologues ont, plus ou moins consciemment, largement contribué au maintien de ce «mythe». La qualité et la sophistication des différentes reconstitutions de maisons lacustres qui ont fleuri depuis une quinzaine d'années un peu partout sur le territoire helvétique (Pfahlbauand de Zurich, archéosite de Gletterens FR, Laténium NE, etc.) et la très nette volonté d'émettre des signaux de solidité et de longévité, bref de rassurer, constituent incontestablement l'un des plus beaux exemples de l'orientation parfois subjective de la pensée archéologique.

Dans le cadre de l'exposition², la maison, pièce maîtresse de la vie quotidienne des groupes humains, occupe comme il se doit une place de choix. En effet, elle trône immédiatement à l'entrée de la première salle et le visiteur doit inévitablement commencer par la traverser pour entamer son parcours. D'emblée, il se trouve donc mis en relation avec cet espace social par excellence, qui ne manquera naturellement pas de le rapprocher de «l'homme lacustre», voire de s'identifier à lui au travers de ce marqueur fort de la civilisation que la maison représente. Choix partial, l'architecture adoptée ici, qui repose sur un plan de maison construite vers 2480 avant J.-C. et mis au jour à Concise VD, a été, avec l'édification d'une structure surélevée, volontairement conformiste. La force du message est claire: présenter une option architecturale en étroite symbiose avec le lac et susceptible de montrer une manière efficace de se protéger contre l'humidité récurrente du milieu ambiant. Si artifices

technologiques divers ainsi qu'adaptations aux contraintes muséographiques et spatiales des lieux d'exposition ont forcément régi cette réalisation et donc naturellement primé sur toute valeur archéo-expérimentale, la vocation principale de cette reconstruction est tout autre dans l'esprit de ses concepteurs. Elle réside en fait dans la recherche d'une valorisation du volume et de la profondeur, deux notions à considérer tant au propre qu'au figuré. Bien que nous nous soyons basés sur l'un des plus petits modules de construction mis au jour jusqu'ici³, force est cependant de s'étonner devant la masse externe qu'une telle maison dégage et l'important volume interne qu'elle développe. A la profondeur visuelle de son intérieur, notamment due à la rangée centrale de poteaux et à la pé-



nombre ambiante qui y règne compte tenu du nombre restreint d'ouvertures, se surimpose une profondeur sociale et affective émanant des nombreux éléments mobiliers qui la garnissent (foyer, couchage, poteries, etc.), témoins qui nous rendent familière la vie quotidienne de ces proches ancêtres...

Nous espérons que ces quelques lignes auront donné aux lecteurs le désir de venir se confronter, au Musée d'art et d'histoire de Fribourg avec un passé tellement proche par certains aspects, mais, ne nous voilons pas la face, tellement lointain de la réalité par bien des égards.

La maison de l'exposition «Les Lacustres»

	Modèle de base	Modèle réalisé dans le cadre de l'exposition
Origine	Concise-sous-Colachoz, Maison 2	
Attribution culturelle	Auvernier	
Datation	2498-2480 avant J.-C.	
Type	Construction rectangulaire à nefs avec une rangée axiale de poteaux	
Dimensions	7 x 4 mètres	6 x 3,60 mètres
Bois d'œuvre (poteaux)	Chêne	Sapin
Bibliographie	C. Wolf – J.-P. Hurni, «Neues zur Architektur des westschweizerischen Endneolithikums: Erste Auswertungsergebnisse der Befunde in den Seeufersiedlungen von Concise-sous-Colachoz (VD) am Neuenburgersee», <i>Plattform</i> 7/8, 1999, 107-117	
Réalisation de la construction		Luc Dafflon, Pascal Grand et Michel Mauvilly (SAEF); Georges Keller (MCAH)
Décoration de l'intérieur		Elena Burri (MHA)

¹ Voir notamment M.-A. Kaeser, *Les Lacustres: archéologie et mythe national (Le Savoir suisse 1)*, Lausanne 2004.

² Cette exposition, qui se tient jusqu'au 25 janvier 2005 à l'Espace Arlaud à Lausanne, sera visible au Musée d'art et d'histoire de Fribourg (4 mars - 16 mai 2005).

³ Encore faut-il savoir que faute de place à L'Espace Arlaud, le plan initial de la maison a été proportionnellement réduit dans les trois dimensions.